

A propos de «*Helix nemoralis*» dans les gisements préhistoriques

Le 30 août 1929, je fis ma première visite à la grotte de « **Atxurra** », ainsi dénommée du nom d'une proche maison « **Atxurra-aundia** », dans le terrain de laquelle elle est située.

Son entrée s'ouvre dans une montagne sur le territoire du village de Berriatua, à une dizaine de mètres au-dessus de la route qui va de Lekeitio à Markina et à une distance un peu plus grande de l'ouverture de la grotte de Armiña, avec laquelle elle communique l'intérieur.

Je saisis cette occasion pour effectuer un sondage à l'intérieur du vestibule à quatre mètres de l'entrée, et y trouvai différents silex taillés, qui me firent soupçonner qu'il se trouvait là quelque gisement préhistorique.

Comme je vis que dans la terre remuée en effectuant le sondage, il y avait des coquilles d'escargot de l'espèce de « **Helix nemoralis** », je me proposais de rechercher, si leur présence dans cette caverne pouvait s'expliquer comme la conséquence de l'affluence naturelle et spontanée de ces mollusques dans ce refuge souterrain. A cette fin, je voulus vérifier quel serait le nombre d'escargots qui mourraient dans le vestibule de la caverne durant un laps de temps déterminé. Pour cela, je délimitai en cet endroit un espace de un mètre carré, et je le nettoyai de sorte qu'il n'y resta pas de restes d'aucun escargot.

Je retournai à « **Atxurra** » le 10 septembre 1934. Dans l'espace délimité et nettoyé cinq ans auparavant, il y avait 58 coquilles d'escargots de toutes les grandeurs, nombre bien supérieur proportionnellement à celui des coquilles trouvées dans la terre remuée en l'année 1929.

Il serait bon de répéter l'expérience dans d'autres grottes à des distances différentes de l'entrée. Le résultat contribuerait à mieux déterminer les causes de la présence d'escargots dans certains gisements préhistoriques.

J. M. de B.